



BRÈVES ÉCONOMIQUES

Asie du Sud

Une publication du SER de New Delhi
N°35 2025

Faits saillants

- ❖ **Bangladesh** : Une réforme importante de la Banque centrale devrait renforcer son indépendance vis-à-vis du gouvernement ;
- ❖ **Inde** : La Banque mondiale relève ses prévisions de croissance pour l'Inde ;
- ❖ **Népal** : La Banque mondiale abaisse ses prévisions de croissance à 2,1% pour l'exercice en cours ;
- ❖ **Pakistan** : FMI – un accord des services sur la revue des programmes en bonne voie ;
- ❖ **Sri Lanka** : Le FMI achève sa mission au Sri Lanka dans le cadre de la 5e revue ;

À RETENIR

6,5%

Prévision de croissance de l'économie
indienne par la Banque mondiale en
2025/26

Bangladesh

Une réforme importante de la Banque centrale devrait renforcer son indépendance vis-à-vis du gouvernement

La Bangladesh Bank s'apprête à soumettre au gouvernement intérimaire un projet d'amendement du Bangladesh Bank Order (1972) destiné à renforcer l'indépendance de la banque centrale. Cette réforme serait conforme aux recommandations du FMI sur l'autonomie et la transparence des autorités monétaires.

Le texte prévoit notamment que le Président nomme le gouverneur et ses adjoints sur proposition d'un comité de sélection de six membres, comprenant notamment un ancien ministre des Finances et un ex-gouverneur ou vice-gouverneur de la Bangladesh Bank. Le statut du gouverneur serait rehaussé au rang ministériel, tandis qu'il ne pourra plus être destitué par le gouvernement, renforçant la stabilité de son mandat.

Le conseil d'administration serait composé du gouverneur, de deux vice-gouverneurs et de cinq à six administrateurs indépendants, avec le retrait des trois représentants gouvernementaux actuellement en poste. La Monetary Policy Committee (MPC) deviendrait également autonome dans la fixation des taux d'intérêt et des objectifs monétaires, avec l'absence d'approbation préalable du gouvernement. De plus, le montant apporté par l'Etat pour constituer le socle de fonds propres (paid-up capital) de la Bangladesh Bank serait porté de 30 M à 1 Md BDT.

<https://today.thefinancialexpress.com.bd/first-page/central-bank-about-to-attain-long-cherished-autonomy-as-regulator-1759601006>

<https://www.daily-sun.com/post/831409>

La Banque mondiale prévoit une croissance de 4,8% pour 2025-26

Selon la Banque mondiale, l'économie bangladaise devrait croître de 4,8% sur l'exercice 2025-26, après 4% l'an dernier, avant d'atteindre 6,3% en 2026-27. Dans son récent rapport sur l'économie bangladaise, elle souligne la reprise tirée par les exportations, les envois de fonds et la stabilisation du taux de change, mais alerte sur la faiblesse des recettes fiscales et la hausse des paiements d'intérêts de la dette publique. La Banque appelle à des réformes structurelles rapides – notamment dans le secteur bancaire, la fiscalité et la réduction des subventions énergétiques – pour maintenir la dynamique de croissance et créer des emplois, en particulier pour les femmes, dont la participation au marché du travail recule.

<https://www.thedailystar.net/business/news/bangladeshs-economy-grow-48-fiscal-year-world-bank-4003821>

L'inflation en septembre en très légère hausse, interrompant plusieurs mois de baisse

Après plusieurs mois de ralentissement, l'inflation est repartie à la hausse au Bangladesh, atteignant 8,36 % en glissement annuel en septembre, contre 8,29 % en août, selon les données

du Bangladesh Bureau of Statistics (BBS). Ce niveau reste supérieur à l'objectif gouvernemental de 6,5 % pour l'exercice 2025-26.

Sur douze mois glissants (octobre 2024 – septembre 2025), l'inflation moyenne reste très élevée à 9,45 %. Par ailleurs, l'indicateur de l'évolution des salaires s'établit en légère hausse à 8,02 %, confirmant un rattrapage des revenus nominaux face à la hausse des prix.

Selon le conseiller aux Finances Salehuddin Ahmed, la recrudescence de l'extorsion depuis août 2024 contribuerait à la hausse des prix dans tout le pays. Il a toutefois estimé que l'inflation pourrait retomber à 7 % d'ici juin 2026, avançant que seul un gouvernement élu pourra contrôler ces phénomènes d'extorsion.

<https://today.thefinancialexpress.com.bd/first-page/inflation-inches-up-on-price-rises-1759773138>

<https://www.tbsnews.net/economy/imf-loan-ceiling-will-not-put-pressure-bangladesh-adviser-salehuddin-1249696>

Programme FMI – le pays respecte toutes les conditions pour la 6^e tranche, sauf la cible de recettes fiscales

Le Bangladesh a rempli la plupart des conditions fixées par le FMI pour le déblocage de la sixième tranche (450 M USD) de son programme de 5,5 Mds USD, à l'exception du critère le plus difficile : la mobilisation des recettes fiscales.

Les réserves de change, qui constituait jusqu'à maintenant un défi pour lequel une dérogation avait été sollicitée par le passé, se sont nettement rétablis. Les réserves nettes au sens du FMI atteignaient 20,7 Mds USD en juin, nettement au-dessus de la cible de 17,4 Mds USD. Le Bangladesh a également respecté le critère de réduction des arriérés publics dans les secteurs de l'énergie et des engrais, ramenant les arriérés en devise à 314 M USD (cible 870 M USD) et les arriérés domestiques à 180 Mds Tk (contre une cible à 281 Mds Tk).

En revanche, la collecte fiscale reste le maillon faible du programme : sur un objectif de 4435 Mds Tk 30 pour l'année fiscale 2024-25, les recettes n'ont atteint que 3780 Mds Tk. Depuis la dernière tranche, ce critère de collecte fiscale est devenu un critère de performance quantitatif, qui nécessite ainsi une dérogation du CA du FMI. Pour résoudre ce problème, le gouvernement vient d'annoncer mettre sur pied un comité (National Taskforce on Tax Restructuring) comprenant économistes, secteur privé et société civile dont la mission sera de faire des propositions pour augmenter le ratio de collecte fiscale sur PIB.

Une mission FMI de deux semaines est prévue à partir de la fin octobre.

[Gold set for seventh straight weekly rise | \\$4.7 billion IMF loan: Govt meets most conditions for next tranche](#)

<https://today.thefinancialexpress.com.bd/last-page/govt-to-form-multistakeholder-reform-committee-1759601341>

Inde

La Banque mondiale relève ses prévisions de croissance pour l'Inde

À l'occasion de la publication du rapport économique Asie du Sud, la Banque mondiale a relevé ses prévisions de croissance pour l'Inde à 6,5 % pour l'exercice 2025-26, contre 6,3 % auparavant, tout en ajustant légèrement celle de l'année suivante à 6,3 %. Cette révision s'inscrit dans une tendance générale de réévaluations positives des perspectives économiques indiennes par plusieurs institutions.

Ainsi, la Banque centrale, la Reserve Bank of India (RBI) a récemment porté ses propres estimations à environ 6,8 % pour FY26, tandis que Fitch Ratings maintient sa projection à 6,5 %, soulignant la vigueur de la demande intérieure malgré un contexte international incertain, de la même manière que S&P Global et la Banque asiatique de développement (BAsD) qui mettent en avant les contraintes liées à la hausse des tarifs américains et à la volatilité du commerce mondial. L'OCDE prévoit une croissance de 6,7 % pour le même exercice.

Ces révisions à la hausse sont justifiées par la résilience de la consommation intérieure, l'amélioration des conditions rurales et les effets attendus des réformes fiscales, notamment la simplification de la taxe sur les biens et services (GST).

Toutefois, la Banque mondiale avertit des risques externes qui pourraient peser sur la croissance, notamment la montée des tarifs américains, susceptibles de freiner les exportations indiennes, bien que celles-ci ne représentent qu'environ 2 % du produit intérieur brut. Selon l'organisation mondiale, ces tensions commerciales pourraient également contribuer à un ralentissement de la croissance en Asie du Sud, estimée désormais à 5,8 % en 2026, contre 6,6% précédemment.

À plus long terme, le rapport souligne que l'adoption de l'intelligence artificielle (IA) pourrait devenir un moteur clé de productivité et de compétitivité pour l'Inde, qui se positionne parmi les pays les mieux préparés de la région sur le plan technologique. Cependant, cette position de leadership dans la région Asie du Sud génère également des pressions uniques pour l'Inde puisque le pays doit concurrencer non seulement avec ses voisins asiatiques, mais aussi les leaders mondiaux de l'IA.

[World Bank raises India's FY26 growth forecast to 6.5%, cites tariff risks ahead - The Economic Times South-Asia-Development-Update.pdf](#)

Renforcement de la coopération Inde–Royaume-Uni lors de la visite de Keir Starmer à Mumbai

À l'occasion de sa première visite officielle en Inde, le Premier ministre britannique Keir Starmer s'est entretenu avec son homologue Narendra Modi à Mumbai. Les deux dirigeants ont signé plusieurs accords visant à approfondir le Comprehensive Economic Trade Agreement (CETA), entré en vigueur le 25 juillet 2025, après trois années de négociations. L'objectif de cet accord est de doubler le commerce bilatéral d'ici 2030, actuellement estimé à environ 56 Mds USD.

Parallèlement, un contrat de 350 M GBP (environ 468 M USD) a été signé pour la fourniture de missiles légers fabriqués par Thales en Irlande du Nord. Ce contrat devrait sécuriser environ 700 emplois dans l'usine de Thales, qui produit également ces missiles pour l'Ukraine. Un autre accord portant sur des moteurs électriques pour navires de guerre a également été conclu, marquant une avancée dans la collaboration navale entre les deux pays.

Lors du CEO Forum qui s'est tenu à Mumbai, réunissant environ 125 dirigeants d'entreprises, entrepreneurs, vice-chanceliers d'universités et acteurs culturels, Londres a annoncé que 64 entreprises indiennes investiront collectivement plus de 1,3 Md GBP (1,7 Md USD) au Royaume-Uni, ce qui devrait créer près de 6 900 emplois dans divers secteurs tels que l'ingénierie, la technologie, l'agri-tech, l'intelligence artificielle et les industries créatives, de Basingstoke à Birmingham.

Afin de renforcer la coopération bilatérale et de mettre en œuvre le nouvel accord de libre-échange (FTA), l'Inde et le Royaume-Uni ont signé les termes de référence visant à restructurer le Comité économique et commercial conjoint (JETCO). Cette initiative vise à établir un cadre plus solide de coopération commerciale et à accélérer la mise en œuvre du CETA, qui prévoit la réduction des tarifs douaniers sur un large éventail de produits et l'accès accru aux marchés pour les deux pays.

Les deux gouvernements ont également souligné l'importance de la coopération réglementaire, de la levée des barrières non tarifaires et de l'intégration des chaînes d'approvisionnement pour maximiser les bénéfices mutuels.

Enfin, les deux pays ont convenu d'étendre leur coopération stratégique dans des domaines tels que les minéraux critiques, l'intelligence artificielle, les infrastructures numériques et l'éducation, avec l'annonce que neuf universités britanniques ouvriront des campus en Inde, renforçant ainsi les liens économiques et académiques entre les deux nations

<https://www.gov.uk/government/news/nearly-7000-new-uk-jobs-to-be-created-as-a-result-of-prime-ministers-trip-to-india>

<https://economictimes.indiatimes.com/news/economy/foreign-trade/uk-celebrates-6900-new-jobs-from-indian-cross-sector-investments/articleshow/124423427.cms>

[India-UK trade ministers hold bilateral meeting in Mumbai - The Economic Times](#)

Record des recettes d'exportation d'iPhone lors des six premiers mois de l'exercice budgétaire en cours

Apple a enregistré un record de 10 Mds USD d'exportations d'iPhones depuis l'Inde au cours des six premiers mois de l'exercice budgétaire 2025-26 (d'avril à septembre), marquant une augmentation de 75 % par rapport à la même période l'année précédente. Rien qu'au mois de septembre, les exportations ont atteint un montant de 1,25 Md USD, soit une hausse de 155 % par rapport à l'année précédente.

Cette performance notable est imputable à l'augmentation de la production locale, avec deux nouvelles usines lancées en avril 2025, en plus de ceux existants dans le Tamil Nadu et le Karnataka, notamment une usine de Tata Electronics à Hosur et l'unité de Foxconn près de l'aéroport de Bengaluru.

Pour la première fois, tous les modèles d'iPhone, y compris les versions Pro, Pro Max et Air, sont fabriqués en Inde et expédiés simultanément sur les marchés mondiaux dès leur lancement, éliminant ainsi les délais précédemment observés pour les modèles haut de gamme. Par ailleurs, cette performance lors du premier semestre est soutenue par leur forte demande pour les derniers modèles 16 et 17.

Les principaux marchés d'exportation incluent les États-Unis (40 %), l'Europe (30 %) et le Moyen-Orient (15 %). Cette croissance positionne l'Inde pour représenter environ 25 % de la production mondiale d'iPhones d'ici 2027, contre 14 % en 2024. La production locale a également stimulé le marché intérieur, avec environ 3 millions d'iPhones vendus en Inde, générant environ l'équivalent de 2,9 Mds USD.

Pour mémoire, en 2024, les exportations d'iPhones depuis l'Inde atteignaient un montant de 12,8 Mds USD, qui marquaient déjà une augmentation de 42 % par rapport à l'année précédente, soutenue par la réduction des droits d'importation sur les smartphones et les composants, facilitant ainsi l'exportation des modèles haut de gamme dont 97 % de la production étaient expédiées vers les États-Unis, répondant à la demande croissante sur ce marché.

<https://economictimes.indiatimes.com/industry/cons-products/electronics/the-big-10-billion-india-sets-iphone-exports-record/articleshow/124371377.cms>

<https://www.outlookbusiness.com/amp/story/explainers/indias-iphone-exports-jump-over-50-in-h1-2025-amid-trumps-tariff-tantrum-chinas-pressure>

Népal

La Banque mondiale abaisse ses prévisions de croissance à 2,1% pour l'exercice en cours

Selon la Banque mondiale, la croissance devrait s'établir autour de 2,1% pour l'exercice en cours, le scénario pessimiste tablant sur une croissance négative de -1,5%. L'incertitude politique et économique sont à l'origine de cette baisse, les précédentes estimations de la Banque mondiale, datée d'avril 2025, tablait sur une croissance de 5,4%. Ces prévisions ne tiennent par ailleurs pas compte des récentes inondations survenues les 3 et 4 octobre, qui devraient avoir un impact négatif sur la croissance, d'autant que l'économie népalaise ne dispose pas des amortisseurs suffisants pour réduire l'ampleur du choc dans ce contexte.

La Banque mondiale souligne que les efforts de reconstruction devraient soutenir la croissance du PIB en 2026/27 et 2027/28.

<https://www.worldbank.org/en/news/press-release/2025/10/03/south-asia-development-update-october-2025-press-release>

<https://kathmandupost.com/money/2025/10/07/nepal-may-see-negative-growth-after-unrest-world-bank-warns>

Le ministère des Finances prévoit un plan de réformes du marché boursier népalais

A la suite du krach boursier consécutif au mouvement de protestation de la génération Z des 8 et 9 septembre, le ministre des Finances a constitué un groupe de travail de quatre membres afin de proposer des réformes destinées à restaurer la confiance des investisseurs. Le plan de réforme proposé vise à accroître la liquidité du marché, renforcer la stabilité et aligner la place financière sur les standards internationaux.

A court terme, les mesures portent essentiellement sur la facilitation du crédit et l'assouplissement réglementaire, notamment via la suppression du plafond sur les prêts sur marge, l'extension des délais de paiement d'intérêts et l'élargissement des possibilités d'ouverture de comptes dématérialisés.

D'autres réformes structurelles sont prévues, à savoir la restructuration du Nepal Stock Exchange (NPESE), la clarification du statut des investissements en devises des non-résidents, et enfin l'ouverture au marché à des outils financiers plus avancés (dérivés, vente à découvert).

Pakistan

FMI – un accord des services sur la revue des programmes en bonne voie

La mission des services du Fonds monétaire international à Islamabad, conduite par la cheffe de mission Mme Iva Petrova, s'est achevée le 8 octobre. Malgré l'absence d'annonce d'un accord des services (staff level agreement – SLA) sur les revues de la facilité élargie de crédit et du Resilient and Sustainability Fund (RSF), un accord semble en bonne voie d'être trouvé (les deux parties ont déclaré avoir accompli « des progrès significatifs » vers un accord) et les discussions doivent se poursuivre lors des assemblées annuelles de la Banque mondiale et du FMI la semaine prochaine à Washington.

Les derniers points de divergence portent sur la réforme fiscale provinciale et l'ajustement des objectifs de recettes en raison des perturbations provoquées par les récentes inondations.

Le FMI a salué la mise en œuvre du programme jugée alignée avec les engagements pris, notamment en matière de consolidation fiscale, d'ajustements tarifaires dans le secteur de l'énergie, et de réformes structurelles visant à renforcer la gouvernance et la transparence.

<https://www.brecorder.com/news/40386586/imf-shares-mefp-with-mof>

[Tax collection shortfall challenge: IMF likely to stipulate new steps - Business Recorder](#)

[IMF-Pakistan SLA delay holds up \\$1.25 billion loan tranche, experts say - Business Recorder](#)

Croissance du PIB revue à la hausse (+3,04%) pour l'exercice budgétaire 2025

Selon les données révisées publiées par le Bureau des statistiques du Pakistan (PBS), la croissance du PIB pour l'exercice budgétaire 2025 s'est établie à 3,04 %, contre une estimation préliminaire de 2,68 %. Cette révision à la hausse reflète une amélioration de la performance dans les secteurs industriel et des services.

Dans le détail, la production agricole a progressé de 1,51 % (contre 0,56 % précédemment), tandis que le secteur industriel a enregistré une croissance de 5,26 % (contre 4,77 %) et les services de 3 % (contre 2,91 %).

La taille totale de l'économie pakistanaise atteint désormais 113,7 billions de roupies, soit 407,2 Mds USD, contre 105,2 billions de roupies (371,8 Mds USD) en 2024. Le revenu par habitant s'élève quant à lui à 506 188 roupies, soit 1 812 USD.

https://www.pbs.gov.pk/sites/default/files/press_releases/2025/Press%20release%20for%20114th%20NAC%20Meeting.pdf

La Banque mondiale revoit à la baisse ses prévisions de croissance pour le Pakistan en 2026

Dans son dernier rapport « Middle East, North Africa, Afghanistan, and Pakistan (MENAAP) Economic Update – Jobs and Women: Untapped Talent, Unrealized Growth », la Banque mondiale a révisé à la baisse ses prévisions de croissance pour le Pakistan en 2026, désormais estimée à 2,6 % contre 3,1 % en juin dernier. Cette révision reflète l'impact des récentes

inondations qui ont durement touché le pays, la hausse des prix alimentaires et la baisse de la production agricole, notamment dans le Pendjab (-10 %).

Pour l'exercice budgétaire 2026-2027, la Banque mondiale anticipe toutefois une reprise progressive, avec une croissance attendue à 3,4 %, portée par une amélioration de la production agricole, le repli de l'inflation et des taux d'intérêt, ainsi qu'un regain de confiance des ménages et des entreprises favorisant la consommation et l'investissement privés.

[World Bank: Middle East, North Africa, Afghanistan & Pakistan Economic Update — October 2025](#)

Les transferts des travailleurs expatriés en progression de 11,3% en g.a. en septembre

En septembre 2025, les transferts des travailleurs expatriés se sont élevés à 3,2 Mds USD, soit une hausse de 11,3 % en glissement annuel. Le niveau des transferts reste stable par rapport au mois d'août (+1%). Sur les trois premiers mois de l'exercice budgétaire 2026, les transferts se sont élevés à 9,5 Mds USD, soit une progression de 8,4 % par rapport à la même période de l'exercice précédent. Le gouvernement anticipe un montant total dépassant 41 Mds USD pour l'ensemble de l'année financière, contre 38,3 Mds USD pour l'exercice budgétaire 2025.

[SBP EasyData - Dataset List](#)

Vague de retraits de multinationales : la confiance des investisseurs reste fragile

La presse pakistanaise est largement revenue cette semaine sur la décision de Procter & Gamble de mettre fin à ses activités industrielles et commerciales au Pakistan, ainsi que sur l'annonce du retrait de Philip Morris de la bourse de Karachi (PSX). Selon un avis publié le 5 octobre 2025, la PSX a approuvé la radiation du titre Philip Morris Pakistan, effective à compter du 6 octobre 2025.

Ces annonces s'inscrivent dans une tendance de désengagement progressive des multinationales observée au cours des cinq dernières années — parmi lesquelles TotalEnergies, Sanofi, Engie, Pfizer, Shell, Uber ou encore Careem — et touchant des secteurs variés tels que la pharmacie, l'énergie et les biens de consommation.

Si plusieurs entreprises invoquent des restructurations globales ou une relocalisation régionale de leurs opérations, de nombreux observateurs soulignent les contraintes structurelles propres au marché pakistanaise : lenteur administrative, difficultés de rapatriement des dividendes, volatilité du taux de change, coûts énergétiques élevés, pression fiscale complexe et faiblesse du cadre de protection de la propriété intellectuelle.

Ce paradoxe, entre redressement macroéconomique et désengagement des investisseurs étrangers, traduit une crise de confiance persistante dans l'environnement des affaires. Les investissements directs étrangers demeurent limités, à 2,46 Mds USD pour l'exercice 2025, soit un niveau nettement inférieur à celui des économies régionales comparables.

<https://www.brecorder.com/news/40386330/fdi-outflows-reflection-of-diminishing-confidence>

Sri Lanka

Le FMI achève sa mission au Sri Lanka dans le cadre de la 5e revue

Le Fonds considère que le programme de réforme global du Sri Lanka a continué de réaliser des progrès impressionnants. L'inflation reste faible, les recettes budgétaires perçues par le gouvernement s'améliorent et les réserves internationales continuent de s'accumuler. Après la crise, la croissance a rebondi à 5% en 2024. Le ratio recettes/PIB du budget s'est amélioré à 13,5% du PIB, contre 8,2% en 2022. Le processus de restructuration de la dette est presque terminé. Le rendement global du programme est généralement très élevé et le gouvernement demeure déterminé à atteindre les objectifs du programme.

[FMI](#)

Fitch confirme la note souveraine du Sri Lanka à 'CCC+ mais souligne les fragilités persistantes

L'agence rappelle que l'endettement public reste très élevé et le ratio intérêts/recettes budgétaires encore lourd malgré la restructuration de 2024. Le pays progresse dans la mise en œuvre du programme du FMI : discipline budgétaire, hausse des recettes fiscales (+27% sur janvier-juillet 2025), réforme de la compagnie d'électricité CEB et maintien de la flexibilité du taux de change. La dette publique devrait rester proche de 96% du PIB en 2027, le service de la dette (intérêts) pourrait représenter 46,5% des recettes budgétaires, tandis que le déficit global se réduirait à 4,2% du PIB. Les finances externes se sont améliorées (réserves à 6,2 Mds USD mi-2025, excédent courant grâce aux transferts de migrants et au tourisme). La croissance est repartie (+4,4% attendus en 2025) avec une inflation contenue. Les perspectives restent fragiles : la note pourrait être dégradée en cas de relâchement des réformes ou d'affaiblissement des réserves, et relevée en cas de consolidation budgétaire et de stabilité macro-économique durable.

[Fitch](#)

La RBI propose des prêts en INR au Sri Lanka

La banque centrale de l'Inde a décidé de promouvoir l'internationalisation de la roupie indienne, en permettant aux banques de prêter et de régler les échanges dans cette devise avec leurs voisins du Sri Lanka notamment. La RBI a déclaré que les banques agréées pour les opérations de change à l'étranger pourraient accorder des prêts libellés en roupies aux résidents, aux entreprises et aux institutions financières du Sri Lanka.

[RBI](#)

[Newswire.lk](#)

Vigilance bancaire renforcée sur les transactions suspectes au 1er semestre 2025

Au cours du 1er semestre 2025, la Financial Intelligence Unit (FIU) a reçu 5 demandes d'assistance de ses homologues étrangers (Bangladesh, Nouvelle-Zélande, Inde, Pays-Bas) et en envoyé 25 (Émirats arabes unis, Singapour, Inde, États-Unis, Royaume-Uni, Hong Kong, France, etc.). La très grande majorité des déclarations de transactions suspectes reçues localement, essentiellement des banques (90%), concernent des personnes physiques (86%). Les motifs les plus fréquents de déclaration portent sur des dépôts ou retraits inhabituels par rapport au

profil du client, des transactions sans justification économique apparente, des opérations commerciales suspectées de blanchiment, ou encore des activités liées aux jeux en ligne, aux crypto-actifs et au trafic de drogue.

[Financial Intelligence Unit - CBSL](#)

De bons résultats mais des perspectives qui dépendent de l'ampleur des réformes entreprises

Banque mondiale dans son Sri Lanka Development Update d'octobre souligne la poursuite de la reprise économique en 2025 (4,6% attendus cette année), tirée par le redressement de l'industrie et des services, la consommation privée et l'investissement. L'inflation, redevenue positive en août 2025, se maintient à un niveau faible. L'excédent du compte courant se renforce grâce aux exportations de services et aux transferts des migrants et l'excédent budgétaire primaire s'accroît. Malgré ces bons résultats, la pauvreté reste élevée (malgré un recul en 2025, elle reste deux fois supérieure au niveau de 2019), la malnutrition importante et la participation au marché du travail inférieure au niveau pré-crise. Les perspectives de croissance à moyen terme restent modestes (environ 3,1%), en l'absence de réformes structurelles favorisant la productivité (barrières au commerce, climat des affaires, administration fiscale, rigidités des marchés du travail, du foncier et du capital).

[Banque mondiale](#)

Notation des obligations souveraines à long terme par les principales agences et notes-pays Coface

	Moody's		Standard & Poor's		Fitch		Coface	
	Note-pays	Perspective	Note	Perspective	Note	Perspective	Risque-pays	Climat des affaires
Inde	Baa3	Stable	BBB	Stable	BBB-	Stable	C	A4
Bangladesh	B1	Négative	BB-	Négative	BB+	Négative	C	C
Pakistan	Caa3	Stable	B-	Stable	B-	Stable	D	C
Sri Lanka	Ca	Stable	SD	Négative	CCC+	-	D	B
Népal	-	-	-	-	BB-	Stable	C	B
Maldives	Caa1	Stable	-	-	B-	Stable	C	C

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations :

www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international

Responsable de la publication : Service économique régional de New Delhi

erwan.andaloussi@dgtresor.gouv.fr

Rédaction : SER de New Delhi, SE d'Islamabad, SE de Colombo, SE de Dhaka, et Antenne de Bombay

Abonnez-vous : erwan.andaloussi@dgtresor.gouv.fr